

Panique

à bord !

Comédie en 4 actes de Pascaline TERRIEN



Panique

à bord !

Comédie en 4 actes de Pascaline TERRIEN

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

5F- 4H (peut se jouer avec 6F et 3H ou 7F et 2H, avec Alex pour Alexis et Gabrielle pour Gabriel)

Nécessite un 10^{ème} personnage pour quelques répliques dans l'acte 4.

Brigitte : 55-60 ans, fausse organisatrice du stage.

Alexis : 30-40 ans, binôme de Brigitte. Il est un peu nigaud.

Jacques : 55-60 ans, mari de Martine, insupportable avec tout le monde.

Martine : 55-60 ans, femme de Jacques, ne supporte plus son mari.

Alice : 40-50 ans en pleine reconversion professionnelle, a quitté son travail après un burn-out. Très intéressée par le stage, veut, elle aussi devenir coach.

Gabriel : Age indifférent, hypersensible. Difficulté avec sa famille qui ne comprend pas ses choix. Il est transformiste.

Géraldine : 40-50 ans, mère célibataire, complexée par son physique. Elle a 3 enfants qu'elle élève seule. N'arrive plus à communiquer avec ses enfants.

Olivier : 40-50 ans, ancien alcoolique, addict au sexe.

Carole : 50 ans, vraie organisatrice du stage, séquestrée.

Policier : Age et sexe indifférent.

Existe en version 10 personnages (5F-5H, 6F-4H, 7F-3H, 8F-2H).

Synopsis

Six personnes se retrouvent pour deux jours sur une péniche pour un stage de développement personnel sur la communication non violente. Alors qu'ils pensaient venir pour régler leurs problèmes, ils vont vivre une aventure bien particulière. Et si certains n'étaient pas ceux qu'ils prétendaient être ? Ce qui est sûr c'est que ça va vite être la panique à bord !

Décor

A notre époque, le salon d'une péniche. Des canapés et/ou fauteuils disposés en arc de cercle. Un paperboard. Des Hublots dans le fond de scène. Une porte à gauche, l'entrée de la péniche, une porte à droite pour aller dans les cabines. Le reste de la décoration se fait dans une ambiance maritime.

Répartitions des répliques :

	Acte 1	Acte 2	Acte 3	Acte 4	Total
Martine	36	24	18	9	87
Jacques	39	25	42	18	124
Brigitte	42	39	50	6	137
Alice	24	36	18	8	86
Gabriel	21	29	29	9	88
Géraldine	19	26	25	3	73
Olivier	23	22	27	4	76
Alexis	33	33	41	5	112
Carole	0	0	50	12	62
Le policier	0	0	0	9	9
Tous	6	5	9	1	21
TOTAL	243	239	309	84	875

Durée approximative : 90 à 100 minutes.

Acte 1 12 pages

C'est le 1^{er} jour du stage. Jacques et Martine arrivent sur la péniche avec un bagage à main.

Martine (*contente*) : Bon, nous y voilà, on doit être les premiers.

Jacques (*ronchon*) : C'était bien la peine de s'presser comme ça !

Martine (*agacée*) : Arrête de râler, et j'avais pas être en retard !

Jacques (*ronchon*) : On n'est jamais en retard ! Faut toujours que tu m'secoues comme un prunier ! Voilà, maintenant on attend comme des cons !

Martine (*mesquine*) : Si t'étais moins mou, j'aurais pas à t'secouer ! (*Regardant autour d'elle.*) Et regarde elle n'est pas belle cette péniche ?

Jacques (*ronchon*) : Mouais !

Martine (*rêveuse*) : J'aurais tellement aimé partir en croisière !

Jacques (*mesquin*) : Ben tu l'as ta croisière, de quoi tu t'plains ?

Martine (*agacée*) : Sur la méditerranée, pas sur la Loire, andouille ! C'est un peu moins exotique !

Jacques (*ronchon*) : Jamais contente les bonnes femmes ! En attendant, j'me d'mande bien c'qu'on fout là !

Martine (*mesquine*) : Bah j'avais te l'dire moi ! Depuis qu'elles sont mariées nos filles, on fait que de s'engueuler parce que t'es insupportable avec nos gendres !

Jacques (*amusé*) : Bah s'ils étaient moins cons, on s'engueulerait pas ! J'préfèrais ceux d'avant.

Martine (*agacée*) : N'importe quoi ! T'as toujours tout fait pour empêcher tes filles chéries d'avoir des relations. Trop chiant, trop lourds, trop cons !

Jacques (*la coupant, amusé*) : Trop moches aussi ! T'as oublié Arthur ? (*Mimant.*) Il avait les oreilles décollées, et un poireau sur la joue ! Ça fait beaucoup pour un seul homme !

Martine (*agacée*) : Tu m'fatigues Jacques ! Et j'en ai marre de ramer toute seule pour rattraper tes conneries depuis Noël.

Jacques (*amusé*) : C'est quand même pas d'ma faute si nos gendres n'ont pas d'humour !

Martine (*agacée*) : Tais-toi Jacques ! Ils n'ont plus très envie de venir chez nous, et c'est à cause de toi !

Jacques (*amusé*) : Parfait on s'ra bien mieux sans eux !

Martine (*énervée*) : Sans eux, c'est aussi sans elles ! Quand est-ce que ça va rentrer dans ta caboche ? J'en ai ma claque de ton comportement, et on va bientôt être grands-parents. Je veux la voir moi, ma petite-fille.

Jacques (*content*) : C'est une fille ? (*Jaloux.*) Pourquoi t'es au courant et pas moi ?

Martine (*mesquine*) : Parce que je prends des nouvelles moi ! Elles sont fâchées mais j'ai promis aux filles que tu f'rais des efforts avec Nicolas et Stéphane et qu'on en f'rait nous aussi, pour mieux communiquer entre nous ! Ce stage sur la CNV tombe à pic ! Alors on fait des efforts, c'est tout !

Jacques (*ronchon*) : CNV ?

Martine (*agacée*) : Communication Non Violente, andouille ! C'est basé sur la bienveillance, j't'ai déjà expliqué !

Jacques (*amusé*) : Bah t'as du boulot ! Andouille c'est pas très bienveillant !

Martine (*agacée*) : Tu m'énerves ! Tu peux pas être sérieux 2 secondes ?

Jacques (*gentil*) : Pardon ma chérie, mais ce stage ça va être super chiant !

Martine (*agacée*) : Mais non, la formatrice est passionnante !

Jacques : Qu'est-ce t'en sais, tu l'as jamais vue ! (*Amusé.*) Si ça s'trouve, elle est con comme ses pieds !

Martine (*mesquine*) : Bah ça vous f'ra un point commun !

Jacques (*ronchon*) : J'parie que c'est une idée de Sabrina !

Martine : Et non, de ton gendre, Nicolas !

Jacques (*amusé*) : Le peintre ?

Martine : Arrête de l'appeler comme ça ! Il est artiste peintre !

Jacques (*se marrant*) : Peintre oui, artiste, ça reste à prouver ! J'comprends rien à ses tableaux. Heureusement que Sabrina a un vrai travail, parce que c'est pas avec ses gribouillis qu'il gagne sa vie.

Martine (*exaspérée*) : C'est de l'art abstrait andouille !

Jacques (*se marrant*) : Même notre chat il ferait mieux !

Martine (*mesquine*) : Ah ben ça, c'est sûr, dès que c'est subtil, ça t'dépasse !

Jacques (*se marrant*) : C'est surtout lui qui dépasse !

Martine (*exaspérée*) : Tu m'fatigues ! Et alors là côté subtilité avec Juliette à Noël, t'as fait fort. Du grand Jacques !

Jacques (*se marrant*) : C'est vrai que l'abonnement Weight Watchers, si j'avais su qu'elle était enceinte, j'aurais attendu un peu ! Six mois de payé pour rien !

Martine (*agacée*) : Mais t'as rien compris ! Enceinte ou pas enceinte c'était vexant !

Jacques (*amusé*) : Elle se plaint toujours de son poids. C'était pour qu'elle se sente mieux ma fille adorée. C'était subtil !

Martine (*ironique*) : Ah non ! C'était bien gras, comme d'habitude ! Et Juliette elle t'en veut encore !

Jacques (*vexé*) : Ben si c'est ça, j'dirai plus rien !

Martine (*mesquine*) : Mais c'est tout c'qu'on te demande Jacques ! De la fermer ! Tu écoutes et tu ouvres grand tes oreilles. Ne me force pas à choisir entre toi et les filles !

Brigitte arrive des cabines.

Brigitte (*faussement gentille*) : Bonjour, bienvenue à bord, je suis Brigitte votre formatrice.

Martine (*contente, à Brigitte*) : Bonjour nous sommes Martine et Jacques ! On est ravi d'être là !

Jacques (*ronchon*) : Ravi, ravi, c'est surtout elle qui est ravie ! Si on m'avait d'mandé mon...

Martine (*le coupant, agacée*) : Commence pas Jacques !

Brigitte (*faussement gentille*) : Ne vous inquiétez pas Martine, demain il n'aura plus envie de partir ! C'est très intense ce qu'on peut vivre en 2 jours !

Jacques (*ironique, à Brigitte*) : Vous n'allez pas me gouroutiser ! Vous verrez, demain j's'rai l'premier à partir !

Brigitte (*faussement gentille*) : Si vous l'dîtes ! Allez venez je vais vous montrer vos cabines !

Brigitte, Martine et Jacques partent dans les cabines. Alice et Gabriel arrivent de l'extérieur sur la péniche, avec leurs bagages.

Alice (*contente*) : Bonjour, il y a quelqu'un ?

Gabriel (*maniéré*) : Apparemment non !

Alice est tellement excitée qu'elle va débiter sa réplique d'une traite.

Alice (*excitée*) : Salut moi c'est Alice ! Et toi ? Tu viens pour le stage ? J'suis tellement contente d'être là. J'ai découvert l'univers du développement personnel après mon burn out et je suis passionnée ! Pas toi ? J'ai lu plein de bouquins. J'suis en reconversion professionnelle, et toi ? 20 ans dans le commerce ça m'a tuée. J'voudrais devenir coach c'est pour ça que je suis là ! Et toi ?

Gabriel (*amusé, à Alice*) : Wahoo, t'es une flèche toi ! T'as fumé avant de venir ?

Alice (*excitée*) : Mais non, c'est parce que j'suis trop contente !

Gabriel (*maniéré*) : Ok on se calme mademoiselle l'excitée ! Alors dans l'ordre, Gabriel, enfin Gabi, oui pour le stage, non pas passionné mais intéressé, aide-soignant et je suis là pour avancer dans ma vie !

Alice : Super, c'est important d'avancer, moi tu vois j'avance et même si c'est flippant, le nouveau moi est courageux ! J'ai décidé d'être ma meilleure amie ! C'est un truc de bienveillance !

Gabriel (*maniéré*) : T'as raison on n'est jamais mieux servi que par soi-même !

Alice : Tous les matins je me lève et je me dis un truc de gentil ! Tu veux savoir ?

Gabriel (*maniéré*) : J'ai l'impression que si j'dis non je vais quand même le savoir !

Alice : T'es trop drôle Gabi ! Et bien tous les matins je me lève et je me dis, « Alice encore une journée où tu vas faire des merveilles ! »

Gabriel (*maniéré*) : Et ça marche chérie ?

Alice : Ben ça finira bien par marcher ! C'est comme « Souris à la vie et la vie te sourira », ou « Le bonheur attire le bonheur », ou « Au lieu de rêver ta vie, vis ton rêve », ou...

Gabriel (*la coupant, amusé*) : J'ai saisi, dis donc t'es vraiment à fond !

Alice : Bah comme je l'ai touché, « le fond », je me relève tu vois ! J'fais plein de stages en ce moment, j'suis reboostée !

Gabriel (*triste*) : C'est p't-être c'que j'devrais faire ! Moi j'voudrais juste qu'on m'accepte comme je suis ! Mais les gens sont tellement bourrés de préjugés.

Alice : Ah oui les gens sont cons ! (*Se reprenant.*) Non ça c'est l'ancienne Alice qui parle ! Les gens font comme ils peuvent, avec les armes qu'ils ont et leurs propres blessures !

Gabriel : Oui surement mais ça fait mal quand même !

Alice : J'vais t'aider moi, tu s'ras mon cobaye, tu veux ?

Gabriel (*maniéré*) : J'ai rien à perdre en tout cas !

Brigitte arrive des cabines.

Brigitte (*faussement gentille*) : Bonjour, bienvenue à bord, je suis Brigitte votre formatrice.

Alice (*excitée, à Brigitte*) : Bonjour je suis Alice et voici Gabi. Je suis tellement, tellement, tellement heureuse d'être là. J'veux tout savoir sur la CNV !

Gabriel (*maniéré, à Brigitte*) : Elle est comme ça depuis qu'elle est arrivée !

Brigitte (*faussement gentille*) : Venez, je vais vous montrer vos cabines.

Brigitte, Gabriel et Alice partent dans les cabines. Olivier et Géraldine arrivent sur la péniche, avec leurs bagages.

Géraldine (*entrant*) : Bonjour y'a quelqu'un ?

Olivier (*à Géraldine*) : Apparemment non ! Salut moi c'est Olivier !

Géraldine (*timide, à Olivier*) : Bonjour ! Géraldine, enchantée !

Olivier lui fait la bise spontanément, Géraldine semble surprise, gênée.

Olivier (*se marrant, à Géraldine*) : Relax Gégé, j'veais pas t'bouffer !

Géraldine (*confuse, à Olivier*) : Oh pardon, j'ai été surprise !

Olivier (*se marrant, à Géraldine*) : C'est moi ou t'es pas très à l'aise avec les hommes toi ?

Géraldine (*confuse, à Olivier*) : C'est que...

Olivier (*la coupant, amusé*) : Une belle femme (*Montrant ses rondeurs.*) aussi généreuse que toi ça plaît aux hommes tu sais ?

Géraldine (*confuse, à Olivier*) : Ah oui ?

Olivier (*se marrant*) : T'as jamais vu le film « Les hommes préfèrent les grosses » ?

Géraldine (*confuse, à Olivier*) : Heu non !

Olivier (*amusé*) : Ben tu devrais ! Ça alors ! (*Parlant de Géraldine à la troisième personne.*) C'est tout beau, tout sexy, et ça ne le sait même pas ! Quel gâchis !

Géraldine (*confuse, à Olivier*) : Allez dire ça à mon ex ! 15 ans de mariage, 3 enfants, avec en prime 5 kg à chaque fois jamais reperdus, et du jour au lendemain il se barre.

Olivier (*amusé*) : Il est parti, tant pis pour lui et tant mieux pour les autres !

Géraldine (*dubitative*) : Ah bon ?

Olivier (*amusé*) : Mais oui tu vas te remettre sur le marché !

Géraldine (*pleurnichant*) : Tu parles, il est parti avec une petite jeune, toute belle et toute mince. Moi à côté j'suis qu'une grosse baleine, alors me remettre sur le marché, ça m'étonnerait qu'il y ait des intéressés !

Olivier (*amusé*) : Il est parti avec la sirène, et alors ! J'adore les baleines moi ! Suis pas difficile, j'aime tout ce qui flotte !

Géraldine (*pleurnichant*) : Oh ben j'ai plutôt l'impression de couler moi en ce moment ! (*Tatant ses poignées d'amour.*) Même avec mes bouées, je coule !

Olivier (*amusé*) : Allons allons ma Gégé, on va t'requinquer ! T'arrives en baleine, tu repartiras en sirène. C'est ça qu'tu veux être une sirène ?

Géraldine (*souriant, timidement*) : Oui, comme Ariel !

Olivier (*se marrant*) : Bah voilà un beau sourire ! Et faut voir le bon côté ma Gégé, t'es déjà dans ton élément, (*Montrant le hublot.*) t'as qu'à plonger pour aller nager !

Martine, Jacques, Alice et Gabriel arrivent des cabines.

Gabriel (*maniéré*) : Salut vous deux, vos cabines sont par-là, si vous voulez déposer vos bagages.

Géraldine (*timide*) : Ah merci.

Géraldine et Olivier partent dans les cabines avec leurs bagages.

Jacques (*ronchon*) : Bon ça commence ou bien ? C'est pas qu'on s'ennuie mais bon !

Martine (*agacée*) : Arrête de râler !

Jacques (*ronchon*) : J'râle si j'veux !

Alice (*à Jacques*) : C'est moi ou vous n'êtes pas content d'être là ?

Gabriel (*amusé, à Alice*) : Quel sens de l'observation !

Alice (*à Jacques*) : Vous savez les places sont chères pour ce genre de stage ! On a de la chance d'être ici.

Martine (*gentille, à Alice*) : Vous fatiguez-pas pour lui, c'est le roi des ronchons ! Il n'est jamais content !

Brigitte, Alexis, Olivier et Géraldine reviennent des cabines.

Brigitte (*faussement gentille*) : Bien, tout le monde est là, nous allons pouvoir commencer. Installez-vous.

Olivier (*montrant un fauteuil, à Géraldine*) : Tu viens à côté de moi Gégé ?

Géraldine (*confuse*) : Heu oui...

Olivier (*se marrant, à Géraldine*) : T'inquiète j'avais pas t'sauter dessus, enfin pas maintenant devant tout le monde. J'suis pas une brute ! Et j'suis en sevrage de toute façon !

Les 6 stagiaires s'installent sur les canapés et fauteuils.

Brigitte (*faussement gentille*) : Je suis Brigitte et voici Alexis !

Alexis (*souriant, nigaud*) : C'est moi ! Je suis Alexis son...

Brigitte (*le coupant*) : Assistant !

Brigitte fait les gros yeux à Alexis.

Alexis (*nigaud*) : Voilà son assistant pour l'assister, puisque c'est le rôle d'un assistant d'assister.

Brigitte (*le coupant, faussement gentille*) : Merci Alexis. Je suis experte dans tout ce qui touche au...(Cherchant ses mots.).

Alexis (*nigaud*) : Développement personnel !

Brigitte (*reprenant*) : Voilà ! Et particulièrement à la Communication...

Alexis (*nigaud*) : Non violente !

Brigitte (*reprenant, faussement gentille*) : Oui, Merci Alexis. J'espère que ces 2 jours vous aideront à cheminer dans vos vies, que ce soit au niveau personnel ou

professionnel. Je vais vous présenter le programme et ensuite chacun pourra se présenter.

Géraldine (à *Brigitte*) : Pouvez-vous nous dire depuis quand ça existe ?

Brigitte (*faussement gentille, hésitante*) : Le concept de la communication non violente est né...

Alexis répondra aux questions posées à Brigitte en récitant par cœur, comme s'il avait appris sa leçon. Il est nigaud, tout fier de lui.

Alexis (*poursuivant, nigaud*) : Dans les années 1960, grâce à Marshall B Rosenberg.

Brigitte (*faussement gentille, hésitante*) : Merci Alexis. C'est une méthode de communication...

Alexis (*poursuivant, nigaud*) : Visant à faciliter la relation entre les êtres humains.

Brigitte (*reprenant, légèrement agacée*) : Oui, Merci.

Gabriel : Sur quoi est fondée cette méthode ?

Brigitte (*faussement gentille, hésitante*) : Et bien...

Alexis (*se hâtant, nigaud*) : L'empathie, la compassion et le respect !

Alice (*contente*) : Son but est d'être mieux avec les autres mais avec soi également !

Alexis (*nigaud, à Alice*) : Bravo, c'est tout à fait ça ! Tu es douée !

Jacques (*se marrant*) : Je vais très bien avec moi-même, c'est les autres qui ont un problème avec moi !

Martine (*agacée, à Jacques*) : Evidemment, t'es insupportable !

Brigitte (*reprenant, faussement gentille*) : Donc durant ces 2 jours nous verrons les principes de la CNV et comment les appliquer. Vous allez maintenant vous présenter et nous dire ce que vous attendez de ce stage.

Alice (*se levant, toute contente*) : Salut, moi c'est Alice.

Alexis (*la coupant*) : Bonjour Alice ! (*Aux autres, nigaud.*) Tous ensemble disons bonjour à Alice.

Tous (*sauf Alice et Brigitte*) : Bonjour Alice !

Alice (*contente*) : Je suis au chômage, enfin en reconversion professionnelle. J'ai travaillé 20 ans dans le commerce mais je n'en pouvais plus. J'ai fait un burn-out !

Olivier (*amusé, à Alice*) : T'as t'nu 20 ans c'est déjà pas mal !

Alice : C'est clair ! Quand j'y repense j'sais pas comment j'ai fait ! Les gens sont tellement cons ! Enfin pardon je dis pas ça pour vous !

Géraldine (à *Alice*) : Et tu faisais quoi ?

Alice : J'étais vendeuse. Mais le coaching c'est ce que j'ai envie de faire ! C'est pour ça que je suis là ! J'ai découvert cet univers et je suis passionnée ! (*Excitée.*) Je veux tout apprendre !

Olivier (*amusé, à Alice*) : Ah oui ? C'est pas un peu bouché le coaching ?

Alexis (*nigaud, à Olivier*) : Pas du tout ! (*Se marrant, nigaud.*) Ceci dit, ça vous en bouche un coin !

Gabriel (*se marrant*) : Elle est bien bonne celle-là !

Brigitte : Merci Alice ! Quelqu'un d'autre ? (*Regardant Jacques.*) Vous ?

Jacques (*se levant, ronchon*) : Bonjour, je m'appelle Jacques !

Alexis (*le coupant*) : Bonjour Jacques ! (*Aux autres, nigaud.*) Tous ensemble disons bonjour à Jacques.

Brigitte (*faussement gentille, à Alexis*) : Ce n'est peut-être pas utile Alexis !

Olivier (*amusé*) : Ah si ! C'est c'qu'on faisait aux alcooliques anonymes ! C'est une technique pour souder un groupe !

Martine : Mais oui, j'ai vu ça à la télé aussi.

Jacques (*mesquin*) : Dans tes séries de mémères, tu parles d'une référence !

Martine (*reprenant Jacques, agacée*) : De ménagères de moins de 50 ans, pas de mémères, andouille !

Alexis (*nigaud, à Brigitte*) : Tu vois ? Allez tous ensemble.

Tous (*sauf Jacques*) : Bonjour Jacques !

Jacques (*de mauvaise foi, à Alice*) : Bah moi contrairement à toi j'y connais que dalle ! C'est ma femme et mes filles qui m'ont inscrit parce que « soi-disant », je suis désagréable avec mes gendres et qu'à cause de ça, on s'engueule tout le temps avec Martine.

Alice (*toute contente, à Jacques*) : Super !

Martine (*décontenancée, à Alice*) : J'vois pas ce qu'il y a de super à s'engueuler tout le temps.

Alice (*gentille, à Martine*) : Mais non je parle du stage. Il va apprendre à gérer ses émotions, exprimer ses sentiments et mieux connaître ses besoins.

Jacques (*ronchon, à Gabriel*) : Bah là, j'ai juste besoin d'une bière !

Martine (*exaspérée*) : Tu m'fais honte Jacques !

Brigitte (*faussement gentille*) : Merci Jacques. A qui le tour ?

Géraldine (*se levant*) : Bonjour je m'appelle Géraldine !

Alexis (*nigaud*) : Qu'est-ce qu'on dit à Géraldine ?

Tous (*sauf Géraldine*) : Bonjour Géraldine.

Géraldine (*confuse*) : Je suis ici car j'ai des problèmes à régler. Mon mari est parti et je suis toute seule avec mes 3 enfants. Et c'est très conflictuel, je suis dépassée et j'me sens si mal dans ma peau. J'ai besoin d'aide !

Alexis : Super !

Jacques (*mesquin, à Martine*) : Oh les charlatans, plus ils vont mal plus ils sont contents !

Alice (*toute contente, à Jacques*) : Mais non, prendre conscience qu'on ne va pas bien c'est le premier pas pour avancer.

Gabriel (*ému, à Alice*) : C'est tellement beau c'que tu dis ! Ça me parle au plus profond de moi !

Jacques (*en aparté, à Martine*) : Ben moi ça me soule au plus profond de moi !

Géraldine : Je voudrais renouer avec mes enfants ! (*Pleurnichant.*) Je traverse une période compliquée, du coup j'ai complètement perdu confiance en moi. Et je me trouve grosse et moche !

Gabriel (*se levant pour consoler Géraldine*) : Désolée chérie, mais je n'peux pas te laisser dire ça ! (*La faisant tourner sur elle-même*). Tu es superbe comme tu es !

Jacques (*en aparté, à Martine*) : Superbe, superbe, c'est vite dit, on pourrait lui parler de l'abonnement !

Martine (*agacée*) : La ferme Jacques !

Jacques (*à Brigitte*) : C'est quoi le rapport entre la CNV et son poids ? (*Amusé.*) Elle se s'rait pas trompée de stage Géraldine ?

Brigitte : Mais non, le rapport c'est ...(*Cherchant ses mots.*)

Alice (*du tac au tac*) : C'est que tout est lié, et c'est un peu comme une thérapie !

Alexis (*nigaud, à Géraldine*) : Tu es au bon endroit, on va t'aider Géraldine. Tu vas ressortir boostée de ce stage et pleine de confiance en toi ! (*Regardant Olivier.*) Suivant ?

Olivier (*se levant*) : Salut moi c'est Olivier !

Tous (*sauf Olivier*) : Bonjour Olivier.

Olivier : C'est ma psy qui m'a conseillé ce stage ! Je suis un ancien alcoolique et je suis addict au sexe !

Jacques (*se marrant*) : C'est possible ça ? Hé t'avais raison Martine, c'est génial ce stage, tu penses que t'as des problèmes, mais en fait tous les autres ils en ont des biens plus gros que toi ! Pas vrai m'amour ?

Martine (*exaspérée, à Jacques*) : Pas vraiment non, moi c'que j'vois, c'est qu'il y a qu'un couillon ici, et c'est moi qui l'ai épousé !

Olivier (*amusé*) : Ce qui fait de Martine une...

Brigitte (*le coupant fermement*) : Ça suffit ! (*Se reprenant, faussement gentille.*) Enfin, reprenez-vous, ce n'est pas approprié ici !

Jacques (*amusé, à Olivier*) : Bien vu l'ami !

Olivier (*à Jacques*) : Donc oui c'est possible ! Mais c'est pas une partie de plaisir ! J'ai tout le temps envie, c'est l'enfer ! (*Sortant son jeton de sa poche.*) 30 jours sans sexe, c'est mon ancien jeton des alcooliques anonymes !

Géraldine (*dépitée*) : Bah moi j'ai pas besoin de jetons pour savoir que c'est le désert de ce côté-là !

Olivier (*amusé à Gégé*) : Ne m'tente pas ma Gégé car t'es mon type tu sais. (*Aux autres.*) J'ai besoin d'apprendre à dire non et ce que je ressens au moment où je le ressens !

Brigitte : Parfait ! A qui le tour ?

Olivier : Attendez ! Vous devez savoir que parfois je fais des crises, alors il faut me mettre des claques pour que je retrouve mes esprits ! Et faut pas hésiter ok ?

Jacques (*se marrant*) : Ok on va bien se marrer !

Martine (*se levant*) : Bon à mon tour, je m'appelle Martine !

Tous : Bonjour Martine !

Martine : Je suis donc la couillonne du grand couillon que vous voyez ! Mes filles sont fâchées avec nous et je n'veux pas rater la naissance de ma p'tite fille. Je veux connaître les bases du respect et de la communication !

Alice (*gentille, à Martine*) : C'est un bon début et j'ai plein de livres à te conseiller. (*A Martine et Jacques.*) Vous verrez ça va changer votre vie.

Brigitte : Allez le dernier ! (*Pour elle-même.*) Qu'on en finisse !

Gabriel (*se levant, maniéré*) : Salut moi c'est Gabriel, enfin Gabi !

Tous (*sauf Gabriel*) : Bonjour Gabi !

Gabriel : Je dois faire ce stage car je suis en froid avec ma famille. Ils n'apprécient pas mes choix de vie, alors ils m'ont rayé de la leur.

Géraldine (*compatissante*) : Ah ben ça alors ! C'est rude !

Alice (*compatissante*) : Mon pauvre Gabi c'est dégueulasse !

Gabriel : Je suis transformiste, j'aime faire le show, mais eux ils ont honte de moi. Je voudrais reprendre contact, mais avec les bons codes vous voyez.

Alexis (*nigaud*) : Tu es au bon endroit Gabi, on va t'aider ! Elle est si triste ton histoire !

Gabriel (*maniéré*) : Et vous devez savoir que je suis hypersensible. Je peux craquer à tout moment, et quand je commence, je suis une vraie fontaine !

Brigitte (*agacée*) : Bon je vous propose une petite pause. On se retrouve dans 10 min. Le café est prêt dans la cuisine sur la gauche !

Les six stagiaires se lèvent et vont dans les cabines.

Olivier (*Se levant*) : J'espère qu'il est décaféiné, car ça peut m'exciter !

Jacques (*se marrant*) : On va s'poiler !

Les six stagiaires se lèvent et vont dans les cabines.

Brigitte (*énervée*) : Bon tu vas arrêter ton cirque oui ?

Alexis (*nigaud*) : Quel cirque ?

Brigitte (*l'imitant mielleuse*) : « Vous êtes au bon endroit, on va vous aider » et gnan gnan...Tu te prends pour un thérapeute ou quoi ?

Alexis (*nigaud*) : Bah le stage c'est bien pour retrouver une...

Brigitte (*criant*) : Tu t'fous de moi ? T'es pas mère Thérèse non plus ! On n'en a rien à cirer de leurs petits problèmes ! On n'est pas là pour ça, alors arrête ou j't'en colle une !

Alexis (*nigaud*) : N'empêche que ça a l'air vachement intéressant la CNV !

Brigitte (*le coupant*) : Tissu de conneries oui !

Alexis (*nigaud*) : Et c'est qui mère Thérèse ?

Brigitte (*énervée*) : C'est personne !

Alexis (*nigaud*) : Ben moi ils me touchent, surtout Gabi et Géraldine !

Brigitte (*énervée*) : Ben moi ils me soulent, surtout l'excitée qui sait tout et le ronchon de service !

Alexis : J'ai envie de les aider moi ! On a une journée autant en profiter ! Et tu pourrais mettre en pratique aussi, ça m'plairait à moi que tu m'causes meilleur maman !

Brigitte (*énervée*) : J't'ai déjà dit de pas m'appeler maman ici !

Alexis (*nigaud*) : Oui maman ! (*Voyant la tête de Brigitte.*) Heu Brigitte.

Brigitte (*méchante*) : Mais qu'est-ce qui m'a fichu un gamin pareil dans les pattes ?

Alexis : On a les enfants qu'on élève ! Tu peux t'en prendre qu'à toi-même.

Brigitte (*menaçant de sa main*) : Et celle-là tu veux la prendre ?

Alexis (*reculant*) : C'est toi qui dis toujours ça, c'est pas moi !

Brigitte : C'est pas faux ! Mais si tu continues à me gonfler, j'vais aussi m'occuper de ton cas !

Alexis (*fier*) : Sauf que t'as besoin de moi, car pour une fois, je maîtrise mieux le sujet que toi ! J'ai bien regardé sur internet.

Brigitte (*mesquine*) : Tu parles ! T'as le QI d'un âne, j'sais pas c'que j'vais faire de toi !

Alexis (*fier*) : N'empêche que j'en connaissais un rayon ! Et je t'ai sauvé la mise plusieurs fois....

Brigitte (*énervée*) : N'importe quoi !

Alexis (*nigaud*) : Bas si y'avait plein de blancs !

Brigitte : C'était pour faire genre ! Intello quoi !

Alexis (*nigaud*) : Bah ça faisait plutôt genre je sais pas (*Se marrant.*) mais pas du tout intello ! Ah ça non ! J'ai p'être le QI d'un âne, mais toi...

Brigitte (*le coupant, énervée*) : Arrête de m'répondre, andouille !

Alexis (*moqueur*) : J'suis p't'être une andouille mais c'est sûr c'est qu't'y connais que dalle en bienveillance et que Alice, elle est calée ! Tu vas te faire griller si tu continues comme ça ! T'as besoin de moi j'te dis !

Brigitte (*méchante*) : Non tu vas tout faire foirer, comme d'habitude !

Alexis (*vexé*) : Si tu l'dis ! Mais j'ai bien potassé...

Brigitte (*agacée*) : Tu m'agaces, laisse-moi réfléchir !

Alexis (*nigaud*) : Oui maman ! (*Voyant la tête de Brigitte.*) Heu Brigitte.

Brigitte (*mesquine*) : J'vais la faire bosser la mademoiselle je sais tout, elle m'agace mais au moins elle me sera utile ! Bon tu restes mais tu la fermes compris ?

Alexis (*nigaud*) : Oui maman ! (*Voyant la tête de Brigitte.*) Heu Brigitte.

Brigitte (*agacée*) : 30 ans à s'occuper de son mioche et voilà ce qu'on récolte !

RIDEAU

Acte 2 12pages

Les stagiaires sont en pause-café. A l'ouverture du rideau la scène est vide. Gabriel entre, suivi de Alice.

Alice (*compatissante, à Gabriel*) : Hé bien tu as l'air tout secoué !

Gabriel (*ému et maniéré*) : Oh oui, l'histoire de Géraldine me fait écho, conflits familiaux, mal être ! Mais je me retiens de pleurer parce que si j'commence, j'vais inonder la péniche.

Alice (*amusée*) : T'inquiète je sais nager !

Gabriel (*ému et maniéré*) : Bah crois-moi j'suis inarrêtable quand je commence !

Alice (*amusée, à Gabriel*) : T'as pas un truc quand tu déprimes ? On a tous un truc ! Moi je chante, comme une casserole, mais je chante !

Gabriel (*ému et maniéré*) : Bah si, j'me transforme et j'entre dans la peau de Mylène !

Alice (*interloquée, à Gabriel*) : Mylène qui ?

Gabriel (*choqué et en faisant des caisses*) : Bah Mylène, LA Mylène !

Alice (*interloquée, à Gabriel*) : Farmer ?

Gabriel (*choqué et en faisant des caisses*) : Bah oui Farmer ! T'en connais d'autres des Mylène toi ?

Alice (*cherchant*) : Bah non j'vois pas !

Gabriel (*maniéré*) : Evidemment y'en a pas d'autres ! C'est la star de toutes les stars, l'incomparable Mylène !

Alice (*amusée, à Gabriel*) : T'exagères pas un peu, elle chante bien mais ...

Gabriel (*la coupant et en faisant des caisses*) : Mais quoi ? C'est une icône ! Alors pas un mot de travers sur elle ou j'te préviens je ne te parle plus de la journée !

Alice (*amusée, à Gabriel*) : Ok j'dis plus rien ! En tout cas elle t'a redonné le sourire. Tu me f'rais pas une petite démo ?

Gabriel (*maniéré*) : J'sais pas si tu l'mérites !

Alice (*amusée, à Gabriel*) : Allez te fais pas prier, j'suis sûre que t'en meurs d'envie !

Gabriel (*maniéré*) : Evidemment. Allez, regarde un peu !

Gabriel prend son téléphone et lance une musique de Mylène Farmer. Il va faire son show en play-back avec une chorégraphie de 45 s à 1 min. Alice est impressionnée en le regardant.

Alice (*toute contente*) : Wahoo, c'était dingue.

Gabriel (*maniéré*) : Je sais chérie !

La porte des cabines s'ouvre brusquement et Géraldine court affolée, pourchassée par Olivier qui veut lui sauter dessus.

Géraldine (*affolée*) : Au secours, au secours !

Olivier (*excité*) : Oh ma Gégé, ma Gégé, j'ai envie de toi si tu savais !

Géraldine et Olivier font plusieurs tours de scène.

Géraldine (*affolée*) : Au secours Gabi, il va me sauter dessus !

Olivier (*excité, un peu sadique*) : Oh oui j'ai envie de te sauter !

Alice (*à Gabriel*) : Il fait une crise. Il faut l'arrêter et lui donner une claque !

Gabriel (*maniéré, à Alice*) : J'suis pas violent moi, va chercher Jacques.

Alice court dans les cabines chercher Jacques.

Olivier (*excité, un peu sadique*) : Tu m'excites ma Gégé !

Gabriel (*maniéré*) : Arrête Olivier, tu peux pas lui sauter dessus !

Géraldine se cache derrière Gabriel. Il est pris en sandwich entre Olivier et Géraldine.

Géraldine (*affolée, à Olivier*) : Pense à tes jetons, 30 jours, tu vas pas craquer maintenant !

Olivier (*excité, un peu sadique*) : C'est toi qui m'fait craquer ma Gégé !

Jacques, Alice et Martine reviennent des cabines en courant.

Jacques (*se marrant*) : Oh là là, c'est quoi c'bordel !

Martine (*exaspérée*) : Y'a rien de drôle Jacques !

Alice : Jacques il faut l'immobiliser ! J'pense qu'il a bu trop d'café !

Jacques immobilise Olivier par derrière.

Jacques : Vas-y Géraldine frappe !

Olivier (*excité, un peu sadique*) : Oh oui ma Gégé frappe-moi !

Géraldine donne une claque à Olivier.

Olivier (*excité, un peu sadique*) : Oh oui ma Gégé, encore !

Géraldine (*confuse, aux autres*) : Ça l'a pas calmé !

Gabriel (*amusé, à Géraldine*) : On a dit une claque, pas une caresse !

Olivier (*excité, un peu sadique*) : Oh oui, caresse-moi ma Gégé !

Jacques et Olivier sont maintenant par terre. Jacques maintient tant bien que mal Olivier dans ses bras, qui lui se débat.

Jacques (*énervé, aux autres*) : Frappez bon sang ! J'vais pas l'tenir longtemps !

Gabriel vient aider Jacques à maintenir Olivier.

Martine : Voilà, voilà, j'arrive !

Martine vient donner une claque à Olivier.

Olivier (*excité, un peu sadique*) : Même pas mal !

Alice (*encourageante*) : Plus fort Martine !

Gabriel (*maniéré, à Martine*) : Imaginez que c'est Jacques, ça pourrait vous aider !

Martine (*prenant son élan, elle gifle fortement Jacques*) : Voilà gros pervers !

Jacques (*énervé, à Martine*) : Aïeee ! Pas moi, lui !

Martine (*confuse*) : Ah oui merde !

Olivier (*excité, un peu sadique*) : Oh ma Gégé t'es si appétissante !

Gabriel (*amusé, à Jacques*) : C'est c'qu'on appelle un acte manqué !

Jacques (*énervé à Gabriel*) : J'avais compris merci !

Alice (*encourageante*) : Allez Martine !

Martine prend son élan et gifle violement Olivier qui est soudainement calmé.

Olivier (*se frottant la joue*) : Oh putain ! Quelle poigne !

Jacques et Olivier se frottent la joue. Alexis et Brigitte reviennent des cabines.

Brigitte (*faussement gentille*) : Mais enfin qu'est-ce qui se passe ici ?

Géraldine (*encore choquée, à Brigitte*) : C'est Olivier il a fait une crise !

Gabriel (*amusé, à Brigitte et Alexis*) : Et Martine elle lui a décoché une de ces droites !

Jacques (*énervé à Gabriel*) : Oui j'ai bien senti, merci !

Jacques, Olivier et Gabriel se relèvent.

Martine (*soulagée, à Jacques*) : Ça m'a fait un bien fou en tout cas !

Alexis (*nigaud*) : Bah on repassera pour la non-violence !

Géraldine (*confuse, à Olivier*) : C'est Olivier qui nous avait dit de le frapper en cas de crise !

Olivier (*confus, à Géraldine*) : J'ai bu trois cafés, ils devaient pas être décaféinés. Pardon ma Gégé, j'avais pas te faire peur !

Gabriel (*amusé, à Olivier*) : Bah c'est un peu raté !

Brigitte (*faussement gentille, aux garçons*) : Bon vous devriez lui faire prendre l'air cinq minutes, ça va le refroidir un peu ! Alexis accompagne-les !

Alexis (*à Gabriel et Jacques*) : Très bien les gars on va passer par l'aile gauche, c'est plus court !

Brigitte (*faisant les gros yeux à Alexis*) : Non Alexis, et il a besoin de marcher donc par l'aile droite c'est mieux !

Alexis (*nigaud*) : Ah oui, t'es sûre ?

Brigitte (*ferme*) : Oui ! Bon, suivez-moi ! Alexis, toi aussi !

Brigitte, Alexis, Jacques, Gabriel et Olivier partent vers les cabines.

Alice : Ça va Géraldine ?

Géraldine (*confuse aux filles*) : J'sais pas trop !

Martine (*compatissante, à Géraldine*) : Viens assieds-toi, on va discuter un peu.

Les filles s'installent sur les fauteuils.

Géraldine (*confuse*) : J'ai été prise de court, il m'a fait tellement peur.

Alice (*compatissante*) : Oh ma pauvre !

Géraldine (*confuse*) : Mais en même temps, j'ai l'impression que je lui plais et ça fait longtemps qu'un homme n'a pas posé les yeux sur moi ! C'est flatteur non ?

Alice (*décontenancée à Géraldine*) : Heu, il est un peu sauvage quand même !

Martine (*choquée, à Géraldine*) : Un peu ? Carrément pervers oui ! Ça n'a rien de flatteur crois-moi !

Géraldine (*toute niaise*) : Il m'aime comme je suis, avec mes kilos en trop !

Martine (*ironique, à Géraldine*) : Il t'aime il t'aime, tu vas vite en raccourci ! Tu le connais depuis 1 heure. Non il a juste envie de ...

Alice (*la coupant, amusée*) : Te prendre dans tous les sens ! Tu peux l'dire Martine !

Géraldine (*amusée*) : C'est excitant finalement ! J'aimerais bien pour une fois qu'un homme...

Alice (*amusée, à Géraldine*) : N'importe quoi ! T'es en manque ma vieille, parce que là, t'es prête à te donner au premier sadique venu ! C'est hyper dangereux !

Géraldine (*boudeuse*) : J'en ai marre de la solitude.

Martine (*ferme, à Géraldine*) : C'est pas une raison pour faire n'importe quoi ! C'est un ancien alcoolique et un déséquilibré sexuel ! C'est pas avec lui que tu vas retrouver ton équilibre !

Géraldine (*déçue*) : Si vous l'dîtes !

Les garçons et Brigitte reviennent dans la salle.

Brigitte (*faussement gentille*) : Bon tout le monde va s'asseoir, et reprendre ses esprits !

Alexis (*nigaud, à Brigitte*) : Attends je propose qu'on fasse un ice breaker !

Olivier (*se marrant, à Alexis*) : Un ice quoi ?

Jacques (*ronchon*) : L'ice tea j'aime pas trop, j' préférerais une bière !

Alice (*toute contente, à Jacques*) : Mais non c'est un petit jeu pour briser la glace et détendre l'atmosphère !

Géraldine (*toute contente*) : Chouette j'adore les jeux !

Alexis (*nigaud*) : Ok tout le monde se met en ligne.

Tout le monde s'installe en ligne, face au public.

Alexis (*nigaud*) : Je mets la musique et vous me suivez, vous verrez c'est hyper simple et ça détend !

Jacques (*ronchon*) : Génial, je déteste danser !

Brigitte (*en aparté, à Alexis*) : Qu'est-ce que c'est que ces conneries ?

Alexis (*nigaud à Brigitte*) : Laisse-moi faire !

Alexis lance la musique sur son téléphone, « La dérive des continents » de « L'âge de glace. » (ou une autre chorégraphie toute prête, dans le même style). Tout le monde va faire la chorégraphie sauf Brigitte qui regarde. Tout le monde y arrive très bien sauf Jacques qui se trompe tout le temps. Olivier en profite pour tripoter un peu Géraldine.

Alexis (*nigaud*) : Wahoo, vous êtes trop fort !

Alice (*toute contente*) : C'était trop drôle, merci Alexis !

Géraldine (*amusée, à Olivier*) : Oh oui, j'ai bien ri !

Olivier (*la coupant, amusé*) : Et femme qui rit...

Jacques (*ronchon*) : N'importe quoi ! C'était complètement débile !

Alexis : Et ça a marché ! Tout le monde est détendu, sauf Jacques visiblement.

Martine (*à Alexis*) : Vous tracassez pas pour lui !

Brigitte (*faussement gentille*) : On va pouvoir commencer ! Installez-vous ! (*Tout le monde s'installe sur les fauteuils.*) Alors les principes de la CNV sont au nombre de 4.

Alice (*toute excitée*) : Je sais, je sais : l'observation des faits, les ressentis, les besoins et la demande.

Brigitte (*faussement gentille*) : Je n'aurais pas dit mieux Alice.

Alexis (*moqueur, à Brigitte*) : Tu m'étonnes ! (*Voyant la tête de Brigitte, il reprend nigaud.*). Parce ce qu'on ne peut pas dire mieux.

Jacques (*ironique*) : J'ai pas tout compris moi !

Brigitte (*faussement gentille*) : Principe n°1 : l'observation des faits. (*Lisant son programme*) Comme son nom l'indique, il s'agit...d'observer les faits !

Olivier (*amusé, à Brigitte*) : D'accord, mais ça veut dire quoi ?

Brigitte (*hésitante, lisant son programme*) : Eh bien...Alice ?

Alice (*toute contente*) : Ça veut dire qu'il ne faut pas interpréter mais juste parler des faits ! Ou pour être plus clair observer sans évaluer, sans émettre de jugements. (*Regardant Brigitte.*) C'est bien ça Brigitte ?

Brigitte (*faussement gentille*) : C'est parfait mon p'tit !

Gabriel : On peut avoir un exemple ? C'est plus facile quand c'est concret.

Brigitte (*faussement gentille*) : Bien sûr, 2 volontaires ?

Jacques et Alice se mettent debout.

Alexis (*tout content*) : Imaginez Jacques jouer au tennis.

Jacques fait le malin et fait semblant de smacher !

Alexis (*à Alice*) : Il a perdu son match et rentre à la maison.

Martine (*mesquine, à Alice*) : C'est facile Jacques est mauvais au tennis ! Il perd toujours !

Jacques (*ronchon, à Martine*) : On s'passera de tes commentaires !

Brigitte (*faussement gentille*) : Pourtant les faits sont là, il perd tous ses matchs !

Alexis (*à Alice*) : Alice, qu'est-ce que tu lui dis quand il rentre ?

Alice (*gentille, à Jacques*) : T'as encore perdu aujourd'hui ?

Alexis (*tout content*) : Bing mauvaise réponse ! Sans jugement, juste avec des faits Alice aurait dit : « Je ne t'ai pas vu gagner un seul match sur les six derniers ! »

Martine (*mesquine, aux autres*) : Sur la saison même !

Jacques (*ronchon, à Martine*) : Ça va ! J'ai mal au dos en ce moment ! C'est pour ça que je ne gagne pas !

Alice (*toute contente, aux autres*) : J'ai compris, en disant « encore », j'émets un jugement sur Jacques.

Jacques (*mesquin à Martine*) : Tu vois qu'tu m'causes mal, tu fais toujours des jugements sur moi !

Gabriel (*maniéré*) : Je crois que j'ai saisi l'idée ! J'trouva ça très habile, j'adore !

Brigitte (*faussement gentille*) : Bon Gabriel et Géraldine à vous.

Alice et Jacques se rassoient et Géraldine et Gabriel se lèvent.

Brigitte (*faussement gentille, à Alice*) : Alice comme vous souhaitez devenir coach, souhaitez-vous m'assister ?

Alice (*se levant, toute contente*) : Oh oui merci !

Alexis (*regardant ses notes*) : Alors Géraldine a pris 10 kg.

Géraldine (*confuse, à Brigitte*) : Heu non 5 seulement !

Olivier (*coquin, à Géraldine*) : C'est pas grave beauté, ça en f'ra plus à tripoter !

Alexis : Gabriel que peux-tu dire à Géraldine sans émettre de jugement ?

Jacques (*amusé, à Géraldine*) : Tu devrais manger moins ou t'abonner à Weight Watchers t'as pris 10 kg.

Géraldine (*dégoûtée, à Jacques*) : Mais non juste 5 !

Jacques (*amusé, à Géraldine*) : Ben on dirait plus pourtant, t'es un peu boudinée là-dedans !

Brigitte (*agacée*) : Ça suffit Jacques ! (*Se reprenant.*) Ce n'est pas agréable pour Géraldine d'entendre ça !

Gabriel (*maniéré, à Géraldine*) : Peut-être serais-tu en meilleure santé si tes repas étaient plus équilibrés.

Alice (*toute contente*) : Oui c'est ça ! T'as tout compris Gabi !

Géraldine (*confuse, à Gabriel*) : C'est qu'en ce moment je mange tout et n'importe quoi, alors je grossis a vue d'œil !

Olivier : Arrête t'es canon ma Gégé !

Géraldine (*confuse, à Olivier*) : Tu vas m'faire rougir !

Brigitte (*légèrement agacée*) : Bon on n'va pas s'éterniser là-dessus ! Principe n°2 : exprimer ses émotions.

Gabriel (*ému*) : Ça je sais pas bien faire ! Soit je montre tout, soit je montre rien ! C'est dur !

Brigitte (*légèrement agacée*) : Oui la vie est dure, mais c'est la vie ! Olivier et Martine debout !

Alexis (*nigaud, à Olivier*) : Martine est vexée car tu n'as pas remarqué sa nouvelle coupe !

Olivier (*amusé, à Alexis*) : Impossible, j'ai l'œil pour les p'tits détails !

Brigitte (*légèrement agacée, à Olivier*) : Imaginez bon-sang !

Gabriel (*maniéré*) : Ça va Brigitte ? Vous avez l'air tendue.

Alexis (*nigaud*) : Elle va se détendre, pas vrai Brigitte ?

Brigitte (*se reprenant*) : Bien sûr ! J'ai eu une semaine difficile, reprenons.

Martine (*agacée, à Olivier*) : J'ai fait une couleur et t'as rien vu, comme d'habitude !

Jacques (*amusé, à Olivier*) : Bah crois-moi quand elle passe du auburn à aubergine machin chose, c'est pas évident !

Olivier (*se marrant, à Jacques*) : Heu l'aubergine Jacques c'est un légume, pas une nuance de couleurs ! Et j'l'aurais vu moi, les femmes je sais les regarder !

Géraldine (*émoustillée, à Olivier*) : Ah oui, j'vois ça !

Alice (*contente, aux autres*) : Qu'aurais dû dire Martine pour exprimer ses sentiments sans utiliser le « tu qui tue ! »

Tous (*sauf Alice et Alexis*) : Le quoi ?

Alice : C'est utiliser le « je » pour exprimer son ressenti et non le « tu » qui lui, est agressif. Donc Martine aurait pu dire, « Je suis vexée de revenir avec ma nouvelle couleur sans avoir de remarque de ta part. J'ai le sentiment de ne plus t'intéresser. » (*Regardant Brigitte.*) C'est bien ça Brigitte ?

Brigitte (*faussement gentille, à Alice*) : C'est parfait !

Gabriel (*maniéré*) : C'est dingue, ça change tout. J'adhère totalement !

Jacques (*ronchon*) : C'est chiant quand même si faut tout enrober !

Martine (*agressive, à Jacques*) : La ferme Jacques !

Alexis (*nigaud, aux autres*) : Et la Jacques pourrait répondre...

Jacques (*du tac au tac, à Martine*) : Tu m'emmerdes !

Géraldine : Non il aurait pu dire « Je suis triste quand tu me parles comme ça, je me sens...(*Cherchant ses mots.*) agressé ».

Alice (*toute contente, à Géraldine*) : Oui c'est ça, tu exprimes juste ton émotion.

Martine (*à Jacques*) : On a du boulot !

Brigitte (*légèrement agacée*) : Bon parfait, le message est bien passé. Principe n°3 : exprimer ses besoins.

Olivier et Martine se rassoient.

Alexis : Exemple, Géraldine rentre et c'est le bazar dans salon car Gabi n'a rien rangé.

Gabriel (*maniéré, à Alexis*) : Désolé Alexis, mais j'n'peux pas te laisser dire ça ! C'est toujours nickel chez moi ! Tu peux passer à l'improviste y'a jamais un poil qui dépasse !

Brigitte (*agacée*) : Mais imaginez bon-sang, c'est pas compliqué quand même !

Alexis (*nigaud, à Brigitte*) : Détends-toi !

Géraldine : Mon ex-mari ne rangeait jamais rien, alors je râlais tout le temps après lui. J'lui disais « T'as encore laissé tout à trainer, alors que t'as rien à foutre de tes journées ! »

Jacques (*amusé, à Géraldine*) : Du coup il s'est barré !

Géraldine (*pleurnichant*) : Rien à voir, il est parti avec une petite jeune ! Qu'est-ce que j'aurais dû lui dire alors ?

Alice : « Je suis triste de voir que ce n'est pas rangé, car j'ai besoin de sérénité quand je rentre du travail, et une maison rangée, ça m'apaise ! »

Jacques (*ronchon*) : C'est casse-couille quand même !

Martine : Fais un effort Jacques, t'es pénible à la fin.

Alexis (*à Martine*) : Et en CNV ?

Martine (*à Jacques*) : Je me sens blessée quand tu me parles comme ça, j'ai besoin qu'on se parle gentiment pour être plus heureuse.

Olivier : C'est pas mal c'est vrai, c'est moins agressif !

Brigitte (*agacée*) : Parfait, principe n°4 : la demande. Alice ?

Alice (*toute contente*) : Il s'agit d'exprimer ce que l'on attend de l'autre.

Gabriel : J'aimerais que la maison soit rangée quand je rentrerai ce soir, ça me permettrait d'être serein !

Martine : C'est incroyable c'que ça peut changer les choses hein chéri ?

Jacques (*blasé, à Martine*) : Si tu l'dis.

Brigitte (*agacée*) : Bon on vous laisse deux par deux tester ces principes sur vos attentes personnelles. Alexis, suis-moi !

Brigitte et Alexis partent dans les cabines.

Gabriel (*maniéré, aux autres*) : C'est moi ou elle est complètement stress la Brigitte ?

Martine : C'est vrai, elle n'est pas vraiment aimable !

Jacques (*amusé, à Martine*) : C'est l'hôpital qui s'fout d'la charité oui ! Et pardon Martine, mais elle n'y connaît rien en CNV. Heureusement qu'il y a Alice et le nigaud !

Alice : Vous êtes durs. Il est gentil Alexis.

Olivier (*amusé*) : Il est gentil mais c'est clair qu'il n'a pas inventé l'eau chaude !

Géraldine : En attendant nul ou pas nul, j'ai appris pleins de choses et je vais m'en servir avec les enfants ! Je me sens déjà mieux !

Martine (*se lavant*) : Bon allez, on s'y met ? (*A Jacques.*) un peu de pratique nous f'ra pas de mal !

Jacques (*amusé*) : On s'en fout ! Quand les chats sont partis, les souris dansent ! Qui veut une bière ? J'en ai vu dans la cuisine !

Olivier : Cool ! J'te suis !

Gabriel (*maniéré, à Olivier*) : T'es sûr que ça ne va pas te redéclencher une crise ?

Olivier (*amusé*) : Certain ! De toute façon on a Martine, elle saura me calmer !

Martine (*gentille, à Jacques*) : J'ai besoin que tu essaies avec moi quelques formules car ça m'apaiserait de savoir que tu prends ce stage au sérieux !

Jacques (*ironique, à Martine*) : Oui ma chérie, je t'ai entendue, mais j'ai besoin d'une petite bière pour revenir et me concentrer sur nos exercices !

Martine : Ok t'as gagné, mais je t'attends !

Jacques (*tout content*) : Parfait, on arrive ! (*A Olivier.*) En fait c'est trop cool, dit gentiment, tu peux tout avoir !

Jacques et Olivier sortent dans les cabines !

Alice : Ça vous dit qu'on s'entraîne dehors ? Il fait beau ce serait sympa !

Géraldine : Carrément !

Gabriel : Venez, de l'autre côté c'est très cosy !

Gabriel, Alice, Martine et Géraldine partent dans les cabines. Brigitte et Alexis reviennent des cabines.

Brigitte : Bah ils sont où ?

Alexis : Ils ont dû sortir de l'autre côté sur le pont ! En tout cas toi t'as besoin d'une pause.

Brigitte (*agacée, à Alexis*) : Ils m'énervent c'est pas d'ma faute ! (*Imitant Alice.*) C'est bien ça Brigitte ? Quelle lèche-cul, celle-là !

Alexis (*fier*) : Bah heureusement qu'elle était là, et moi aussi d'ailleurs ! J'ai assuré, t'as vu ?

Brigitte (*méchante*) : Et alors quoi tu veux une médaille ?

Alexis (*vexé*) : Non juste un peu de reconnaissance de ta part, c'est tout !

Brigitte (*morte de rire*) : Ah l'autre il sort 3 trucs d'intelligent en 30 ans et il voudrait de la reconnaissance ! Laissez-moi rire ! Jusqu'à présent c'était qui le cerveau des opérations, toi ou moi ?

Alexis (*vexé*) : Ben toi !

Brigitte (*mesquine*) : Voilà, alors tais-toi !

Alexis : Ben donne-moi ma chance, tu vois bien que j'assume, et en fait je suis intelligent !

Brigitte (*morte de rire*) : Arrête, les chiens font pas des chats !

Alexis se met à rire.

Brigitte (*agacée*) : Qu'est-ce que t'as à rire bêtement comme ça !

Alexis (*moqueur, à Brigitte*) : T'es en train de dire que si je suis bête c'est parce que tu l'es toi aussi ! (*Se marrant.*) Finalement, c'est toi la plus con de nous 2 !

Brigitte (*méchante*) : Ça suffit ! Je suis ta mère et tu me dois le respect c'est clair ?

Gabriel, Martine, Alice et Géraldine reviennent des cabines.

Martine : Venez vite, y'a du bruit en bas dans l'aile gauche.

Brigitte (*agacée*) : Mais non il n'y a que nous ici, il n'y a personne d'autre en bas.

Alice : Pourtant on a tous entendu !

Alexis (*nigaud*) : Dans la cabine 17 ?

Gabriel : Oui la cabine 17 ! Alexis, tu sais quelque chose ?

Brigitte (*méchante, à Alexis*) : La ferme Alexis ! (*Aux autres.*) Il n'y a rien à savoir !

Géraldine (*paniquée*) : Qu'est-ce qui s'passe ? Y'a un voleur ? Un tueur ? On est en danger ?

Alexis (*nigaud*) : Mais non, rien à voir !

Brigitte : La ferme !

Alice (*inquiète, à Brigitte*) : Vous m'inquiétez là !

Martine : C'est clair que tout est bizarre, quand on y pense, vous n'avez pas l'air d'une formatrice en CNV, vous n'y connaissez pas grand-chose, s'il n'y avait pas Alexis...

Alexis (*nigaud, à Brigitte*) : Tu vois ? Le plan marche grâce à moi !

Tous (*paniqués*) : Quel plan ?

Brigitte (*méchante et paniquée, à Alexis*) : La ferme, tu vas tout faire foirer !

Alexis (*nigaud, à Brigitte*) : Si elle s'est réveillée, on est dans la merde !

Tous : Qui ?

Brigitte (*paniquée, sortant son pistolet*) : Vos gueules ! (*A Alexis.*) C'est de ta faute tout ça !

Tous (*paniqués*) : Haaa !

Alexis : Arrête maman !

Tous : Maman ?

Brigitte (*méchante, à Alexis*) : Va voir en bas et ramène-la ! En attendant tout le monde à terre !

ENTRACTE

Acte 3 14 pages

Brigitte est dans la salle, le pistolet braqué sur Martine, Géraldine, Alice et Gabriel, qui eux sont toujours à terre (ou sur des chaises). Carole est sur un fauteuil, les mains menottées. Alexis est là aussi.

Alexis (*paniqué, à Brigitte*) : Mais enfin, maman qu'est-ce que tu fous ? Baisse ton arme, ça va mal finir !

Brigitte (*énervée, à Alexis*) : Pourquoi elle est réveillée bon sang ? Elle devait dormir au moins 8 h ! Tu lui a pas donné les 8 cachets de somnifères comme je t'avais dit ?

Alexis (*nigaud, à Brigitte*) : Ben si ! Les 8 cachets rouges ! Bien écrasés comme il faut avec de la vodka, pour que ce soit meilleur !

Carole (*stone*) : C'était trop bon d'ailleurs ! J'adore la vodka !

Brigitte (*énervée, à Alexis*) : Les cachets roses pas les rouges andouille ! Pas étonnant qu'elle soit stone, tu lui as filé mes antidépresseurs !

Carole (*stone*) : J'suis pas déprimée, j'vais bien ! (*A Brigitte.*) Toi par contre, t'as pas l'air en forme. C'est pas bon le stress pour la santé !

Brigitte (*méchante, à Carole*) : La ferme ! (*A Alexis.*) ! Non mais c'est pas vrai, une chose à faire, une, et t'es pas fichu de la faire correctement !

Alexis (*se justifiant*) : T'avais dit les rouges !

Brigitte : Tais-toi !

Carole (*stone, à Alexis*) : Oh tout le monde a le droit de se tromper, c'est pas grave ! (*A Brigitte.*) Tu devrais venir à mes stages, je suis formatrice en...

Brigitte : La ferme !

Carole (*stone*) : Communication Non Violente, ça te f'rais pas de mal !

Géraldine (*pleurant*) : Au secours, j'ai peur !

Gabriel (*maniéré, à Géraldine*) : Respire, regarde, prends d'abord une grande inspiration, tu bloques et tu relâches sur 6 secondes. (*Comptant.*) 1,2,3,4,5,6 !

Gabriel et Géraldine font l'exercice sur la respiration.

Alexis (*paniqué*) : Arrête maman, faut les relâcher ! On n'est pas des criminels !

Alice (*se relevant les mains en l'air*) : Oui il a raison, on n'a rien fait nous, vous pourriez peut-être nous relâcher ?

Gabriel (*se relevant les mains en l'air*) : Oui on prend nos sacs et on se tire vite fait bien fait, ni vu ni connu !

Brigitte : C'est ça pour que vous filiez direct à la police ?

Martine (*se relevant les mains en l'air*) : On dira rien !

Géraldine (*se relevant les mains en l'air*) : Oh oui, on veut pas d'ennuis, nous ! J'veux juste revoir mes enfants !

Martine : Et ma p'tite fille !

Brigitte : La ferme !

Géraldine (*pleurant*) : Au secours !

Gabriel (*à Géraldine*) : On reprend la respiration.

Gabriel et Géraldine refont l'exercice sur la respiration.

Carole (*stone, aux stagiaires*) : Eh, salut vous ! Vous seriez pas mes stagiaires ? Je suis Carole !

Alice (*paniquée, les mains en l'air*) : Si si c'est nous !

Carole (*stone, aux stagiaires*) : Je suis votre formatrice, mais la méchante elle m'a empêché de le faire.

Géraldine (*pleurnichant*) : Mais pourquoi ?

Brigitte (*à Géraldine*) : Tais-toi la pleurnicharde. (*A Alexis.*) Et ils sont où les deux abrutis ?

Gabriel (*les mains en l'air*) : Partis boire une bière !

Brigitte (*à Alexis*) : Va me les chercher avant que ça ne parte en cacahuète !

Alexis part vers les cabines.

Carole (*stone*) : Ça part déjà en cacahuète si je peux me permettre. Le secret pour réussir n'importe quelle intervention c'est la préparation. Là clairement vous n'avez rien préparé, ça se voit ! Vous ne maîtrisez rien du tout et vous paniquez, c'est très mauvais de paniquer !

Brigitte (*énervée, à Carole*) : Je ne panique pas !

Carole (*stone, à Brigitte*) : Si vous sentez la transpiration !

Brigitte (*énervée, à Carole*) : N'importe quoi je ne transpire jamais !

Gabriel (*maniéré*) : Si si, je sens d'ici, elle a raison !

Brigitte : Taisez-vous ! J'ai besoin de calme pour réfléchir ! (*Aux 4 stagiaires, braquant le pistolet.*) Par ici.

Les 4 stagiaires, toujours les mains en l'air se déplacent vers la droite.

Brigitte (*sadique*) : Non plus par là.

Les 4 stagiaires, toujours les mains en l'air se déplacent vers la gauche.

Alice (*paniquée, à Brigitte*) : Arrêtez Brigitte, on n'est pas des marionnettes ! On dirait que ça vous amuse !

Brigitte (*se marrant, hystérique*) : Oh oui ça m’amuse ! Alors elle fait moins la maline mademoiselle je sais tout ! Allez à 4 pattes !

Les 4 stagiaires, se mettent à 4 pattes.

Géraldine (*pleurnichant*) : J’veux pas mourir !

Alice (*à Géraldine*) : Personne ne va mourir ici !

Brigitte (*se marrant, hystérique*) : J’veux plus un bruit ! : Et maintenant les toutous, on lève la papatte et on donne son portable ! (*Hurlant.*) Tout de suite !

Alice (*donnant son portable*) : Vous n’avez pas le droit de nous prendre nos portables !

Carole (*stone*) : Elle a raison, c’est une atteinte à la vie privée.

Gabriel (*maniéré, donnant son portable*) : Tout à fait d’accord !

Géraldine (*pleurnichant, donnant son portable*) : J’ai 3 enfants, s’il vous plaît, laissez-moi leur dire que je vais bien !

Carole (*stone, à Brigitte*) : Mais oui Brigitte pourquoi êtes-vous si méchante ?

Martine (*paniquée, à Brigitte*) : C’est Jacques qui a notre téléphone !

Alexis revient dans la salle.

Alexis : Je n’les ai pas trouvés !

Brigitte (*paniquée*) : C’est pas vrai, mais où peuvent-ils bien être ? Il faut absolument les retrouver !

Gabriel (*maniéré*) : J’peux aller les chercher si vous voulez !

Brigitte (*méchante, à Gabriel*) : Pour que tu t’enfuites ?

Alice : Je ne m’enfuirai pas moi je peux aller ?

Brigitte : Tu bouges un cheveu ma p’tite Alice et tu vas direct aux pays des merveilles !

Alexis (*amusé, à Brigitte*) : Oh c’est drôle ça maman, le pays des merveilles, pour Alice !

Brigitte (*énervée, à Alexis*) : La ferme ou tu vas y aller toi aussi !

Martine : Mais enfin Brigitte qu’est-ce que vous voulez ?

Alexis (*nigaud, montrant Carole*) : Son pognon !

Brigitte (*énervée*) : Tais-toi, tu vas tout faire foirer !

Gabriel (*maniéré*) : Au point où vous en êtes !

Alexis (*nigaud*) : Elle est bourrée de pognon, enfin, son père l’était ! Alors maman veut lui siphonner son fric, pour qu’on se barre à l’étranger une bonne fois pour toute ! (*Parlant de Carole.*) Mais elle n’a pas encore touché son héritage !

Tous (*sauf Brigitte et Alexis*) : Quel héritage ?

Brigitte (*méchante, à Alexis*) : La ferme !

Alexis (*reprenant*) : Celui de son père ! Il est mort il y a quinze jours ! Le notaire lui avait dit qu'elle toucherait tout ce matin. Mais y a un peu de retard. On le sait parce qu'on a piraté son ordi et son téléphone. (*Amusé.*) On n'est pas des vrais des formateurs nous !

Alice : Ah oui, ça on s'en doutait un peu !

Carole (*stone*) : C'est pas gentil gentil ça Brigitte de vouloir me voler mon argent !

Alexis (*nigaud, aux stagiaires*) : D'habitude c'est plus simple, on prend des sommes plus petites !

Géraldine (*paniquée*) : D'habitude ? Parce que c'est pas la première fois ?

Alexis (*fier*) : Oh non ! On est des escrocs ! On en a fait des coups ! J'vous raconte pas !

Brigitte : La ferme où je tire !

Géraldine (*apeurée*) : Non j'vous en supplie, ne tirez pas !

Carole (*stone*) : Ça se trouve il est pas chargé ! C'est du bluff !

Géraldine (*apeurée, à Carole*) : Ah non j'crois pas !

Carole (*stone*) : Si si elle bluffe !

Gabriel (*apeuré*) : Carole s'il vous plaît !

Brigitte tire un coup en l'air, et tout le monde sursaute. Les 4 stagiaires se rallongent (ou se rassoient), mains sur la tête.

Tous : Ahhh !

Cette pièce vous plaît ? Vous aimeriez connaître la suite ? Alors contactez-moi avec vos coordonnées à terrien.pasc@gmail.com